

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 47 (1997)

Heft: 2

Buchbesprechung: Champéry. "L'industrie des étrangers", 1839-1939 [Jean-Manuel Grob]

Autor: Tissot, Laurent

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rer wie Jost Bernhard Häfliger oder Franz Josef Stalder waren Anhänger der neuen Ideen und engagierten sich mit grossem Einsatz als Schulinspektoren. Die Mehrheit passte sich an, schwor den Bürgereid und leistete höchstens im stillen Opposition. Nur wenige agitierten offen gegen die Helvetische Republik. Unter den Rädelshörern des «Ruswilerkrieges» von 1799 und des «Stecklikrieges» von 1802 befanden sich keine Priester. Indem er auch auf die ökonomischen Verhältnisse der Geistlichen nach der Abschaffung der Zehnten und Grundzinsen und die kirchenpolitischen Streitfragen (Pfarrwahlkonflikte, Wallfahrtsfrage, Immunitätsrechte) eingeht, leistet Paul Bernet einen wichtigen Beitrag an eine noch zu schreibende Geschichte des schweizerischen Katholizismus 1798–1803. Der umfangreiche Anhang – herausgegriffen seien nur die Tabelle der Wahlbeteiligung bei den Urversammlungen von 1799 und 1802 oder die Liste des luzernischen Seelsorgeklerus 1799 – und die Exkurse, etwa über die Strafanstalten, erschweren eine kontinuierliche Lektüre des Buches, bieten aber Material für vergleichende Untersuchungen. Äusserst wertvoll sind die Lebensläufe der Beamten und Geistlichen, die der Monographie stellenweise den Charakter eines luzernischen biographischen Lexikons verleihen. Eine Zeittafel, Karten und Register erleichtern den Zugang zu der in der Dissertation enthaltenen Informationsfülle. Auf die Sprache hätte der Autor allerdings etwas mehr Sorgfalt verwenden dürfen.

Andreas Fankhauser, Solothurn

Jean-Manuel Grob: **Champéry. «L'industrie des étrangers», 1839–1939.** Sierre, Monographic SA, 1996, 90 p. (Les Cahiers d'histoire locale, n° 9).

L'implantation du tourisme dans les Alpes valaisannes et son développement jusqu'en 1939 souffrent de si nombreux clichés que, dans un premier temps, le recours à l'approche monographique s'avère nécessaire pour en nettoyer l'historiographie. Jean-Manuel Grob s'est appuyé sur un corpus classique de sources pour aborder l'histoire de «son» Champéry: des archives publiques (archives cantonales et communales surtout) et des sources publiées (journaux, guides, etc.). A son corps défendant, l'auteur n'a malheureusement pas eu accès à des sources hôtelières qui font encore si cruellement défaut à l'histoire du tourisme. Un double aspect est traité: d'une part, les mécanismes de développement qui assurent à cette localité une place de pointe dans l'industrie du tourisme et d'autre part la mise au point et la diffusion des images véhiculées sur et par la population indigène confrontée à cette modernité.

Sur la première thématique, Grob se montre tout à fait convaincant et novateur. Il révèle quels ont été l'engagement de la population, son poids et ses efforts dans ce processus. En recourant notamment aux documents fiscaux, Grob insiste sur le rôle central d'un groupe dominant de familles qui donnent le ton à cet essor, que ce soit dans le rythme des constructions au propres travers de leurs actions, ou dans la mise en valeur du village (introduction d'innovations techniques comme le télégraphe, la circulation automobile, le téléphérique) par le biais de leur engagement politique ou l'activation de sociétés (Société d'embellissement, Société des eaux et de l'électricité, Société des sports). Ce constat rompt avec la vision traditionnelle d'une société montagnarde subissant les effets de politiques et de stratégies décidées dans la plaine ou ailleurs et qui, à terme, la dépassaient totalement. Même si le modèle touristique suisse a importé et intégré de nombreux aspects étrangers à son cadre, il s'est aussi construit sous l'action des montagnards qui activent et mobilisent de nombreuses ressources pour tirer profit de cette industrie naissante.

Contrairement à la première thématique, une riche historiographie s'est forgée ces dernières années autour de la question des images et des représentations de la montagne. Le cadre limité d'un travail de mémoire ne permettait pas à l'auteur d'éviter l'arbitraire des choix de textes et une certaine dispersion archivistique. Au risque de verser dans «l'impressionnisme», l'analyse ne peut cependant se suffire d'une addition de citations pêchées dans quelques guides touristiques ou dans un ou deux récits de voyageurs. Une systématique doit guider le chercheur dans ce genre de sources et une clarification du corpus doit être entreprise avant toute tentative d'explication. Pour prendre l'exemple de la littérature des guides de voyage, des constantes apparaissent certes au travers de la très grande diversité qui la caractérise jusqu'en 1939. Mais il faut également tenir compte du contexte concurrentiel qui la sous-tend et des stratégies éditoriales qui se différencient selon les guides. Un «Baedeker» n'est pas un «Joanne». Autant la place donnée à Champéry que la description du site peuvent ainsi fortement changer d'un guide à l'autre, mais aussi dans les différentes éditions d'un même guide.

Laurent Tissot, Neuchâtel

Peter Schnider: **Fabrikindustrie zwischen Landwirtschaft und Tourismus: Industrialisierung der Agglomeration Luzern zwischen 1850 und 1930.** Luzern/Stuttgart, Rex-Verlag 1996 (Luzerner Historische Veröffentlichungen; Bd. 31). 306 S., 49 Tab., 47 Karten, 20 Grafiken, 3 Abb.

Philipp Anton von Segesser, der bedeutende Luzerner Rechtsglehrte und führende konservative Staatsmann des 19. Jahrhunderts, kommt in der vorliegenden Dissertation zwar nur zweimal zu Wort: Dennoch glaubt man seine Abneigung gegenüber der unaufhaltsam fortschreitenden Entwicklung in Technik und Wirtschaft über weite Strecken der in der vorliegenden Studie untersuchten Zeitspanne förmlich herauszuspüren – eine modernisierungsfeindliche Geisteshaltung der Luzerner Entscheidungsträger, die massgebend dazu beitrug, den Beginn des industriellen «Take off» im gesamtschweizerischen Vergleich um 30 bis 40 Jahre zu verzögern.

Über die frühen Anfänge und die generellen Entwicklungslinien der Luzerner Industrialisierung haben wir dank den Arbeiten von Anne-Marie Dubler bereits einen guten Kenntnisstand. Peter Schniders Untersuchung verlagert die Gewichtung auf neue Fragestellungen: Weshalb hat sich die Standortwahl der Unternehmer primär auf die Agglomerationsgemeinden um den Kantonshauptort beschränkt, und welches waren die Ursachen für die retardiert einsetzende Industrialisierung? Der Autor wendet nach einer gründlichen Einführung in die Standorttheorien Alfred Webers und deren Weiterentwicklung durch Andreas Predöhl, Walter Isard und Gunnar Myrdal die Theorieinhalte auf die Region Luzern an. Systematisch werden die klassischen Weberschen Standortfaktoren wie Arbeits-, Transportkosten, Agglomerationsvorteile sowie weitere Einflussgrössen analysiert, sukzessive näher eingegrenzt, um schliesslich die entscheidenden Determinanten für die Luzerner Entwicklung herauszuschälen. Schniders Erkenntnisse gründen auf der quantitativen Auswertung einer immensen Quellenfülle (u.a. Rohdaten der eidgenössischen Fabrikzählungen), die der Leserschaft mit Hilfe zahlreicher Tabellen, Karten und Grafiken zugänglich gemacht wird.

Zur Beantwortung des ersten Fragekomplexes, weshalb sich die Fabrikindustrie vorwiegend in der Agglomeration des Kantonshauptorts angesiedelt hat, zeichnet Schnider zunächst entlang der von ihm berechneten Luzerner Konjunkturzyklen die quellenmässig erfassten Fabrikgründungen in fünf Phasen auf (bis 1849, 1850–1876, 1877–1885, 1886–1900, 1901–1930). Dabei wird ersichtlich, dass die meisten Grün-